

Lumineux ciel d'orage



Plus de deux heures sous "La pluie de l'été" et le doux sentiment de n'avoir pas vu le temps couler. C'était mardi soir au théâtre. Sur invitation du centre culturel de Montélimar, Eric Vigner, plasticien, metteur en scène et six jeunes comédiens droit sortis du Conservatoire, proposaient une pièce de Marguerite Duras. Adaptée d'un film de la romancière "Les Enfants", "La pluie d'été" est un récit sur ce qu'on peut savoir en notre temps et sur ce qu'on peut apprendre. Une pièce à la parole épurée, clarifiée où les mots glissent apparemment anodins mais questionnent l'école, la société, Dieu, le monde. Dans un décor dépouillé, extrêmement original, Eric Vigner, bouillonnant et inventif qui montera en mai prochain le "Bajazet" de Racine avec la troupe de la Comédie Française, en meneur de jeu rigoureux a su débarrasser le théâtre de toutes ses pesanteurs pour un théâtre en liberté, plein de désirs et d'émotion. La gestuelle franchement lumineuse, la fragilité

et la force du souffle des comédiens, êtres humains avant d'être acteurs "performants" (comme les aime Eric Vigner) ont permis de découvrir un texte qui, au-delà des mots dévoilent la richesse intérieure d'une famille d'immigrés considérés par les autres comme des "absents". Dommage que les lycéens, que le sujet aurait pu intéresser, n'aient pas été plus présents à cette représentation exceptionnelle.

C.S. ■